Document généré le 13 juil. 2025 22:58

Séquences
La revue de cinéma

Chronologie d'une mort annoncée

Charles-Stéphane Roy

Numéro 259, mars–avril 2009

URI : https://id.erudit.org/iderudit/44940ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)
1923-5100 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Roy, C.-S. (2009). Chronologie d'une mort annoncée. *Séquences*, (259), 5–5.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2009

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

CHRONOLOGIE D'UNE MORT ANNONCÉE

Ayant accouché autant d'innovations véritables que de pétards mouillés, Daniel Langlois a, à sa façon, donné un sérieux coup de pouce à la visibilité du cinéma d'auteur québécois et international depuis les débuts d'Ex-Centris en 1999. Voici un bref retour sur 10 ans d'éclats et de changements de cap.

Daniel Langlois

1997 : Un an après avoir mis sur pied sa fondation pour les recherches artistiques et scientifiques, Langlois fonde le Complexe Ex-Centris, qui ouvrira ses portes au public en juin 1999, après deux années de travaux sur le boulevard Saint-Laurent, à côté du défunt Cinéma l'Élysée. Des salles de 93, 188 et 271 places sont consacrées au cinéma, la diffusion d'événements multimédias et à des activités corporatives.

1998 : Langlois s'associe alors à Claude Chamberlan et abritera les activités du nouveau Cinéma Parallèle. L'édifice de 70 000 pieds carrés hébergera aussi les bureaux de Terra Incognita, le Studio Ex-Centris, Media Principia, la Fondation Daniel Langlois, DigiScreen, les bureaux de Softimage, Inspeck, Pixman, Pixnet et une pléiade d'autres compagnies en nouveaux médias.

2000 : Langlois rachète à Don Lobel le Cinéma du Parc, puis Ex-Centris devient le premier complexe cinématographique nord-américain membre de la prestigieuse association Europa Cinémas à peine deux ans plus tard. « Les salles d'Ex-Centris sont les plus belles salles de cinéma au monde », avait alors affirmé Claude Miller au Festival de Cannes.

2002 : La même année, Langlois s'associe avec l'Équipe Spectra et Alliance Atlantis au projet de Complexe Spectrum, un vaste complexe de divertissement au centre-ville de Montréal comprenant quatre salles de cinéma, dont l'ouverture est prévue deux ans plus tard. Le projet est mis sur la glace et Langlois se concentre sur les activités du complexe : le Festival du nouveau cinéma, Magnifico, Ciné-Oké, Ciné-Kid et Mutek font les beaux jours d'Ex-Centris et le lieu devient rapidement le refuge des cinéphiles du Québec.

1997 : Le réseau de distribution de films numériques DigiScreen voit le jour, mais ses dirigeants peinent à convaincre les propriétaires de salles québécois de l'adopter massivement.

2004 : Langlois et Sheila de la Verande, au nom du FNC, répondent à l'appel d'offres de Téléfilm et de la SODEC dans le cadre de l'Appel pour un événement cinématographique à Montréal, offre qui ne sera pas retenue par le comité d'étude. La même année, il crée Digimart, le marché numérique du film et du multimédia, qui sera associé initialement avec le FNC en 2005 avant de voler de ses propres ailes. Langlois s'associe à son tour au nouveau Festival international de films de Montréal (FIFM) de Spectra, qui ne durera qu'une seule édition.

2005 : En février, Langlois quitte le FNC avant de fonder avec Robert Lepage la compagnie de production Ex Aequo à Québec afin de réaliser notamment l'adaptation cinématographique de *La Trilogie des dragons*, un projet qui ne verra jamais le jour. À la fin de l'année, Langlois décide d'arrimer Digimart à la prochaine édition du FNC.

Mais 2005 aura été une année éprouvante au niveau des entrées dans les salles de cinéma d'Ex-Centris et du Parc, et certains postes sont fusionnés; la même équipe de programmation s'occupera désormais de l'approvisionnement des films dans les deux cinémas.

Après sept éditions, le minifestival Magnifico interrompt aussi ses activités annuelles dans le cadre de La Frénésie de la Main, mais on assiste à l'arrivée du festival itinérant Resfest, qui investira Ex-Centris le temps de deux éditions.

2006 : Softimage fête ses 20 ans et Terra Incognita met à vendre le Cinéma du Parc, qui sera récupéré par Roland Smith quelques mois plus tard.

2007 : En mars, c'est au tour de Digimart de mettre fin à ses activités après deux éditions et après avoir accumulé un important déficit. Six mois plus tard, la Fondation Daniel Langlois célèbre son 10e anniversaire pendant que le Cinéma Parallèle souffle à son tour ses 40 bougies.

2008 : En août dernier, Mark Brennan quittait la direction générale d'Ex-Centris; le poste est aboli et ses fonctions sont partagées entre trois des employés de l'équipe. Pour la première fois en neuf ans, le Festival Mutek quitte également Ex-Centris pour se déployer dans divers lieux de diffusion au centre-ville. Cet automne, le FNC enregistrait le meilleur taux de fréquentation de son histoire, dépassant le cap des 100 000 festivaliers sur l'ensemble de ses sites, dont Ex-Centris.